

« Je suis à Venise dans un but imminent : je poursuis une grande œuvre, et ce qui se passe ce soir est un acheminement vers la réussite. Vous y êtes intéressée, madame, vous et les vôtres, plus fortement que vous ne le supposez, je vous en réponds !

Madame Bresca se rapprocha, la scène allait changer ; elle espérait apprendre quelque scandale, quelque aventure dont sa malice naturelle pourrait se servir.

Ainsi que presque toutes les femmes d'une conduite blâmable, elle aimait à entendre mal parler des autres, par un travers d'esprit très-commun, elle se figurait que sa propre réputation y gagnerait, et qu'on s'occuperait moins d'elle en s'occupant de ses rivales : comme s'il n'y avait pas de place pour tout le monde dans la médisance, voire même dans la colonnie !

Madame Dandolo, dont la conscience tranquille ne craignait aucune révélation, resta, attirée par cette curiosité inexplicable dont elle ne se rendait pas même compte. Elle n'avait point remis son masque, on pouvait lire ses impressions sur sa belle et expressive physionomie.

— J'écoute, monsieur, dit-elle.

— Si vous voulez me suivre, madame, nous allons retourner en France, dans votre patrie.

— La vôtre aussi, monsieur, à ce que je puis croire, malgré la perfection de votre accent toscan.

— Qui vous le fait supposer alors ?

— Je ne sais : un pressentiment peut être ; peut-être aussi cette manière de prendre la place Saint-Marco de Venise pour la salle de l'Opéra de Paris, et de chercher à nous intriguer par ces histoires anonymes, en nous répétant qu'elles nous intéressent fort.

— Quoi qu'il en soit, nous voici à Versailles, par une belle journée d'hiver où l'on patine sur la pièce d'eau des Suisses. Nous rencontrons encore là un jeune homme déshérité de la fortune et des honneurs ; nous y rencontrons deux femmes ; deux belles et charmantes jeunes femmes, ajouta-t-il avec une expression qui semblait une caresse.

— C'était le même héros peut être ? demanda madame Bresca.

— Je ne nomme personne, madame, ou du moins personne à présent... nous verrons plus tard.

« Ainsi que le disait tout à l'heure madame Dandolo, on ne procède pas autrement à l'Opéra de Paris. Il faut amener le coup de théâtre.

Il reprit alors l'histoire telle que nous l'avons racontée en commençant ; il y ajouta mille circonstances imaginaires, mille appréciations controuvées qui firent monter le rouge au visage de la belle patricienne.

— Cette dame n'était ni cruelle, ni passionnée à la façon des Italiennes, ajouta-t-il ; elle était coquette, elle recevait des lettres, elle donnait des espérances, elle faisait presque des aveux, elle accueillait les demandes et les prières de ce pauvre jeune homme, jouet de ses habitudes de cour et de sa délicate légèreté d'esprit.

(A SUIVRE)

Commencé le 10 Mars 1887 — (No 376).

Toute personne qui s'abonne à ce journal pour un an ou plus, reçoit gratuitement (outre la prime à laquelle elle a droit) le commencement de ces deux feuilletons.

NOS PRIMES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRE »

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus : n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Toute personne s'abonnant au FEUILLETON ILLUSTRE ou qui renouvelle son abonnement pour une année, reçoit gratuitement (à son choix) les feuilletons suivants complets de l'un des numéros ci-dessous :

- 1.—Le Roi des Voleurs, Le Trésor de Strongsoy, Les Héritiers du Poignard ; et plus de cinquante historiettes, etc.
- 2.—Les Héritiers du Poignard ; Le Secret de l'Intendant ; L'Amour à l'Épée ; Un Noviciat ; historiettes, etc.
- 3.—Les Aventures du Capitaine Vatan ; La Dame de Pique ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 4.—La Fille de Marguerite ; L'Homme des Grèves ; L'Amour à l'Épée ; Le Crime d'un Autre ; Un Noviciat.
- 5.—Une Vengeance de Peau-Rouge ; La Demoiselle du Cinquième ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 6.—Les Meurtiers de l'Héritière ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.

Toute personne s'abonnant pour plus d'une année, peut choisir autant de numéros qu'elle prend d'années d'abonnement.

Toute personne qui nous fera parvenir l'abonnement de quatre nouveaux souscripteurs, pour un an ou plus, recevra gratuitement tous les feuilletons ci-dessus et les suivants :

Exili l'Empoisonneur — Le Testament Sanglant — Les Dramas de l'Argent.

Les histoires ci-haut mentionnées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$25 dans les librairies.

Nous ne envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit : Un an, \$1.00, six mois, 50 cts, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois. Pour la ville de Montréal (livré à domicile), 50 cts en plus par année.

Tout semestre commencé est payable en entier.

Aux agents, 16 cts la douzaine et 20 p. c. de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Nous ne serons responsables d'aucune lettre contenant des valeurs qui nous serait adressée sans être enregistrée.

MORNEAU & CIE., EDITEURS,

Boîte 1986

475 Rue Orléans, Montréal.